



Les entreprises cherchent « les jeunes à l'école »

Les professeurs de terminale en Bac pro chaudronnerie au lycée Jules-Verne font venir les entreprises le jour des examens. L'occasion de faciliter le recrutement dans un métier sous tension.

C'est devenu une tradition depuis 2013 : à l'occasion des examens oraux, les professeurs des élèves de terminale en baccalauréat professionnel TCI (technicien en chaudronnerie industrielle) et de mention complémentaire TS (technicien en soudage) du lycée Jules-Verne font intervenir les professionnels et entreprises du métier pour faciliter l'insertion des jeunes.

La journée est découpée en deux temps, avec des oraux individuels le matin et des oraux en groupe l'après-midi.

« On leur donne goût à notre métier »

Les jurys sont ainsi constitués de professeurs, mais aussi de représentants de douze entreprises œuvrant dans la chaudronnerie et la soudure et ne connaissant pas les pièces réalisées, dont M. Sinel, représentant de CTI Société Nouvelle, témoignant « **venir chercher les jeunes à l'école** », aspect non négligeable de ce métier en tension. « **On fait connaissance avec les jeunes, on leur donne goût à notre métier grâce à notre présence** », détaille-t-il.

Les oraux de groupe des élèves de terminale constituent une « **explication des opérations de fabrication d'une pièce commandée par une entreprise cliente et réalisée au lycée, dans les ateliers** », expliquent les professeurs. « **C'est une chance que des chefs d'entreprise se déplacent, c'est valorisant, ça apporte une reconnaissance, certains viennent de loin** », soulignent à l'unisson, Garris, Louis, Wyllem, Matéo et Paco, élèves en Bac pro TCI. « **Cette conduction des examens oraux ouvre des portes, on a une vision professionnelle sur notre travail, un avis extérieur objectif, on est jugé par rapport aux demandes des entreprises** », complètent-ils.

À la suite des examens, la filière spécialisée est en « **manque d'élèves** ». La mention complémentaire TS (technicien en soudage) est davantage axée sur une « **soudure de haute technologie** », informe Denis Aubert, professeur. Leur épreuve collective consiste à « **expliquer ce qu'ils ont mis en place pour contrôler les soudures** » à l'aide de « **documents techniques qu'ils ont rédigés eux-mêmes** ». Un « **vrai métier technique, allant jusqu'au statut d'ingénieur soudeur, présentant des évolutions de carrière** », précise David Babiak, professeur, Loïc Le Cointe de Naval Group, Guillaume Dary, de Taillefer, et Mickaël Lesomptier, de Tsein, membres du jury.

Cette année, la classe a réalisé « **des pupitres de parcours historique pour Le Béný-Bocage et des pièges à balles pour le stand de tir de Saint-Aubin** », relève Denis Aubert. Des pièces demandant une « **procédure précise, pas de soudage classique, difficile à travailler** ».

Moïse, élève de la filière, souhaite « **devenir soudeur plongeur** ». Lui et ses camarades trouvent « **les examens de ce matin plus stressants que ceux de l'après-midi** ». Pour cause : « **On est en groupe, cela change des professeurs, avec un aspect plus sérieux avec les entreprises** », relève Ervan. Les élèves de la filière confient être « **contents de ces projets inédits répondant aux attentes des professeurs et des clients** ».



David Babiak, professeur au lycée Jules-Verne de Mondeville, accompagné de Garris, Paco, Louis, Matéo et Wyllem, élèves de terminale en Bac pro chaudronnerie. Ouest-France